

**SUR LE WEB**

Jésus en slip, ben Laden en peinture aux côtés de Kadhafi et Obama, des artistes nus qu'on peut toucher: la Biennale d'art de Venise recourt à la provocation. [cyberpresse.ca/venise](http://cyberpresse.ca/venise)

**BLOGUE**

Nathalie Collard vous propose plusieurs articles à lire sur [cyberpresse.ca/collard](http://cyberpresse.ca/collard)

**CINÉMA**

Voyez les photos et la bande-annonce du dernier film de Woody Allen, *Minuit à Paris*: [cyberpresse.ca/minuit](http://cyberpresse.ca/minuit)

# ARTS ET SPECTACLES

VIVRE  
LA HAUTE JOAILLERIE  
DE PIA MARIANI  
PAGE 8



FTA /  
YUME NO SHIRO  
DU SEXE ET DES HOMMES  
PAGE 5



TÉLÉVISION /  
LANCE ET COMPTE: LA DÉCHIRURE

## INSPIRÉ PAR LA RÉALITÉ

QUAND RÉJEAN TREMBLAY  
PUISE DANS L'HISTOIRE DU CH

ANDRÉ DUCHESNE

Dans la nuit du 11 au 12 février 2008, les joueurs du Canadien de Montréal Tom Kostopoulos et Ryan O'Byrne sont arrêtés et coffrés par la police de Tampa Bay pour une histoire de sac à main volé à une cliente dans un bar.

«La vraie histoire derrière cette affaire n'a jamais été racontée dans les médias. Mais ça s'insère très bien dans une série de fiction télévisée», lance l'auteur Réjean Tremblay, rayonnant sur le plateau de *Lance et compte: la déchirure* dont le dernier jour de tournage (un 55<sup>e</sup> cette année) a eu lieu hier dans les studios Mel's de la Cité du Havre.

Aux médias venus assister, vendredi, au tournage d'une scène dans le vestiaire du National de Québec, Tremblay assure avoir puisé dans quelques souvenirs impérissables de sa carrière de chroniqueur du Canadien à *La Presse* pour nourrir son intrigue.

Ainsi, la relation tumultueuse entre le directeur général Marc Gagnon (Marc Messier) et Mike Ludano (Peter Miller) rappelle l'opposition Jacques Lemaire-Guy Lafleur ayant conduit à la retraite précipitée du Démon blond. «Lemaire a sorti Lafleur du Canadien, argue Tremblay. Un jour, il lui a promis de jouer sur deux trios et le soir, il l'envoyait tuer une pénalité d'équipe. Je me suis fait plaisir en utilisant cette matière.»

Cela dit, le thème de la nouvelle série laisse présager que plusieurs personnages feront face à des situations de rupture. Ainsi, Marc Gagnon et Suzie Lambert (Marina Orsini) devront composer avec le retour dans le décor de Marie-Jo (Mélicha Désormeaux-Poulin), mère biologique du garçon dont ils ont la garde.

«Moi, je ferai face à une rupture avec ma blonde, une agricultrice qui veut reprendre la ferme de ses parents à Roberval», dit Jason Roy Léveillé, interprète de Guy Lambert.

➤ Voir LANCE ET COMPTE en page 4



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

CINÉMA D'ANIMATION

## Compétition et rétrospective pour l'ONF à Annecy

ANDRÉ DUCHESNE

Avec deux films inscrits en compétition officielle et une rétrospective soulignant ses 70 ans d'existence, l'Office national du film (ONF) sera de nouveau représenté en force au 32<sup>e</sup> Festival international du film d'animation d'Annecy qui s'amorce aujourd'hui en Haute-Savoie.

«Le festival d'Annecy, c'est l'équivalent des Oscars de l'animation. Et être invité à la compétition officielle, c'est comme être en finale de la Coupe Stanley», s'enthousiasme Nadine Viau, relationniste de l'ONF.

L'an dernier, à l'occasion de la 50<sup>e</sup> année du Festival (présenté tous les deux ans jusqu'en 1997), le cinéaste montréalais Theodore Ushev avait remporté une mention spéciale avec son court métrage *Les journaux de Lipssett*. Dans les mois qui ont suivi, il avait raflé des dizaines de prix dans des festivals partout dans le monde, ainsi qu'aux galas des prix Genie et Jutra.

Il faut comprendre qu'Annecy est le point de départ d'une nouvelle année des festivals d'animation dans le monde.

En 2011, l'ONF mise beaucoup sur le film *Dimanche* de Patrick Doyon. Ce film a déjà décroché une mention spéciale dans la section jeunesse au Festival de Berlin en février.

«*Dimanche* raconte l'histoire d'un enfant qui suit ses parents un jour de dimanche et qui s'emmerde. Pour tuer le temps, il se parle intérieurement, dit Nadine Viau. C'est quelque chose d'universel. Qui n'a pas été forcé de suivre ses parents un dimanche!»

➤ Voir ANNECY en page 4



PHOTO TIRÉE DE LA PRODUCTION

## Pourquoi tant de Canadiens pensent-ils conduire une Toyota?

C'est peut-être parce que nous sommes la **marque de voitures de tourisme la plus digne de confiance selon Sélection du Reader's Digest** depuis trois ans. Avec une vaste sélection de modèles en stock, trouvez votre raison chez votre concessionnaire Toyota.



**1** POUR UNE  
RAISON



toyota.ca

## ARTS ET SPECTACLES

## AGENDA DE LA SEMAINE

6 7 8 9 10 11 12 JUIN

## MUSIQUE



New Kids on the Block et les Backstreet Boys

PHOTO REUTERS

NKOTBSB  
MARDI

C'est mardi que la tournée commune des Backstreet Boys et des New Kids on the Block débarque en ville. Les deux groupes chanteront à tour de rôle, mais ils partageront également la scène du Centre Bell pour leurs nouvelles chansons communes. Mise en garde: cela risque de crier très fort...  
7 juin au Centre Bell

RAÛUL  
DUGUAY  
MERCREDI

Après avoir donné une vingtaine de spectacles un peu partout en province, Raoul Duguay présentera le nouveau spectacle de son album *J'ai soif à Montréal*. « Le spectacle aborde avec ferveur et poésie la thématique de l'eau, source de vie », annonce-t-on.  
8 juin à L'Astral

SUONI PER  
IL POPOLO  
MERCREDI

La 11<sup>e</sup> présentation du festival Suoni per il Popolo annonce un florilège de créateurs avant-gardistes et marginaux, du jazz contemporain de Farmers by Nature au noise du précurseur Keiji Haino en passant par le psych folk de Molly Sweeney, l'électro d'Outer Space ou la pop arabe d'Omar Souleyman. Info: casadelpopolo.com/suoniperilpopolo  
Jusqu'au 25 juin, à la Sala Rossa et à la Casa del Popolo

## TÉLÉ

BORDERLINE  
LUNDI

Isabelle Blais est une actrice formidable. Un bonheur de la retrouver dans *Borderline*, de Lyne Charlebois. Inspiré des deux livres d'autofiction de Marie-Sissi Labrèche, le film suit Kiki dont le parcours est marqué par les abus de toutes sortes.  
6 juin, 21h, Télé-Québec



Isabelle Blais

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## CINÉMA

MIDNIGHT  
IN PARIS

Drôle et spirituel, *Midnight in Paris* est un film sur le thème de la nostalgie qui, sans être de la trempe des *Manhattan* et autres *Annie Hall*, est à ranger, dans la cinématographie inégale du vieux Woody Allen, 75 ans, du côté des « bons ».  
À l'affiche

## THÉÂTRE

EL DESARROLLO DE LA  
CIVILIZACIÓN VENIDERA

Plus d'une décennie après avoir présenté une version de *Hamlet Machine* avec des marionnettes, Daniel Veronese revient à Montréal, dans le cadre du FTA, avec un spectacle adapté d'Ibsen. Entre ces deux visites, il a troqué les marionnettes contre des acteurs.  
Du 8 au 10 juin à la Cinquième Salle de la PdA

Émilie Côté, Alain Brunet, Alexandre Vigneault et Marc Cassivi

## RADIO

## Qu'est-ce qu'un bon animateur?

NATHALIE COLLARD  
MÉDIAS

Ce matin, la Première Chaîne de Radio-Canada présentera sa nouvelle programmation d'été. Parmi les animateurs, des gens que nous avons connus comme chroniqueurs et qui se lancent pour la première fois à l'animation.

C'est le cas de Robert Frosi, chroniqueur sports à l'émission *Désautels*, qui remplacera René Homier-Roy tout l'été. C'est également le cas de Catherine Perrin qui a déjà animé à la télé, mais qui n'a jamais eu SON émission de radio. Elle remplacera Joël Le Bigot le week-end. Un bon chroniqueur fait-il automatiquement un bon animateur? On le découvrira cet été.

Mais au fait, que faut-il pour être un bon animateur à la radio?

Christiane Charette, qui a quitté les ondes vendredi dernier après cinq années passées au micro de son émission *Christiane Charette en direct*, avait été chroniqueuse avant de devenir animatrice.

Mais elle avait ce petit plus qui la distinguait des autres: du charisme, du style, un ton très personnel. Tout le monde n'aimait peut-être pas Christiane Charette, mais

Un bon chroniqueur fait-il automatiquement un bon animateur? On le découvrira cet été.

personne ne pouvait nier qu'elle avait une personnalité radio. Même chose pour Paul Arcand, René Homier-Roy ou Jacques Fabi. Et que dire de Véronique Cloutier qui anime *Les midis de Véro*, une des émissions les plus populaires au



Qu'ont en commun Véronique Cloutier (notre photo), Christiane Charette, Paul Arcand, René Homier-Roy et Jacques Fabi? Ces animateurs ont tous un ton, un style et un fan-club d'auditeurs qui leur sont féroce-ment fidèles.

Québec? Ces animateurs ont tous un ton, un style et un fan-club d'auditeurs qui leur sont féroce-ment fidèles.

Pour occuper un micro, habiter un studio et donner le ton à une émission, il faut plus que de bonnes idées, une belle voix

qui a souligné ses 40 ans de radio cette année. Au fil des ans, l'animateur a bâti une véritable communauté autour de lui, communauté qui boit ses paroles et qui écoute son émission comme on va à la messe, religieusement. Jacques Fabi, surnommé le roi de la nuit, a toujours animé ses émissions pendant que la plupart d'entre nous dormaient profondément. Quand il a repris le micro en février dernier après un hiatus de quelques mois, ses admirateurs étaient fous de joie. Leurs nombreux commentaires sur Facebook disaient presque tous la même chose: ils retrouvaient enfin « leur » animateur.

Car avec le temps, un bon animateur réussit à créer une

intimité avec ses auditeurs: le timbre de la voix, les intonations, les tics de langage sont tous des caractéristiques auxquelles les auditeurs s'attachent, des signes familiers qui ponctuent la vie quotidienne des gens, qui les rassurent.

Parmi les animateurs qui auront marqué l'histoire de la radio au Québec, il y a bien entendu Chantal Jolis. Lorsque cette femme parlait au micro, on avait vraiment l'impression que c'est à nous, personnellement, qu'elle s'adressait. Voix chaude, propos intelligents, toujours enthousiaste, mais jamais gaga, en voilà une qui s'était frayé un chemin dans nos maisons et nos quotidiens. Aujourd'hui, ses fans s'en-

CLUB  
DE LECTURE  
SUR TWITTER

*The Atlantic* vient de lancer un projet très particulier: un cercle littéraire international sur Twitter. Premier livre discuté: *Le tueur aveugle* (*The Blind Assassin*) de Margaret Atwood. Comme le débat a lieu sur Twitter, les commentaires ne devront pas dépasser 140 caractères. Animé par un professeur de journalisme, Jeff Howe, également auteur du livre *Crowdsourcing: Why the Power of the Crowd Is Driving the Future of Business*, ce club de lecture débordera à l'occasion dans la section commentaires ainsi que sur les pages Facebook et Tumblr du magazine. La discussion débute le 1<sup>er</sup> de chaque mois et dure tout le mois. Ce qui est chouette, c'est que l'auteure est invitée à y participer. Margaret Atwood, très active sur Twitter, est déjà intervenue dans la discussion qui a débuté mercredi dernier. À lire le fil Twitter du club, on constate qu'il y reste certains petits détails techniques à régler (rappeler aux membres du club d'identifier le chapitre dont ils parlent, par exemple, ou de ne pas révéler la fin), mais l'expérience demeure tout de même intéressante à observer. Pour suivre le club littéraire sur Twitter: @1book140

nient. Ce soir, justement, ils seront réunis au Lion d'or dans le cadre d'un concert-bénéfice pour recueillir des fonds afin d'offrir une aide à « leur » animatrice, aujourd'hui atteinte de la maladie de Parkinson. Auditeur et amis sont invités à contribuer à ce grand élan de générosité.

Au fond, c'est sans doute ce qui caractérise le mieux un bon animateur de radio. À force de l'écouter, on en vient à le considérer comme un ami.

Pour en savoir plus sur le concert-bénéfice de ce soir ou pour faire un don: <http://on.fb.me/kZw041>

# Une dernière ovation pour Alys Robi

IAN BUSSIÈRES  
LE SOLEIL

« À chacun de ses spectacles, Alys a toujours reçu une ovation, j'aimerais maintenant qu'on lui en donne une, la dernière. » C'est par ces mots que le chanteur et animateur Roger Sylvain, ami personnel de la chanteuse, a terminé les funérailles d'Alys Robi hier à l'église Saint-Sauveur. Et comme il se doit, le public qui prenait place dans l'enceinte pleine à craquer a répondu par un tonnerre d'applaudissements.

Cette ovation mettait un terme à une cérémonie émouvante lors de laquelle a été rappelée la mémoire de la « petite fille de Saint-Sauveur » devenue une grande vedette internationale. La chanteuse Johanne Blouin a salué l'arrivée du cercueil en interprétant Alys en cinémascope de Diane Dufresne, puis, plus tard, l'*Ave Maria* de Schubert. Une autre native de Saint-Sauveur, Francine Bourret, s'est fait remarquer en interprétant quelques succès de la chanteuse durant la cérémonie.

Dans son homélie, l'abbé Jean Picher a fait l'éloge d'une femme qui a voulu vivre pleinement sa vie à travers les succès, mais aussi à travers les obstacles et la vieillesse. « Elle a toujours voulu aller de l'avant, même si plusieurs obstacles se sont dressés devant elle. »



PHOTO CLÉMENT ALLARD, LA PRESSE CANADIENNE

Non seulement l'église Saint-Sauveur était-elle pleine à craquer à l'occasion des funérailles d'Alys Robi, mais plusieurs personnes qui y prenaient place ont dû rester debout et plusieurs autres ont dû demeurer à l'extérieur en raison du manque d'espace.

## Hommages émouvants

Roger Sylvain a aussi rappelé qu'il devait chanter le 8 juin en compagnie d'Alys Robi. « Mais on ne te reprochera pas d'être allée chanter ailleurs. Tu as toujours rempli les salles, aujourd'hui au parterre et au ringside, des dignitaires sont là pour toi! »

La ministre des Aînés, Marguerite Blais, s'est de

son côté rappelé sa dernière rencontre avec Lady Alys, en septembre, lors d'une activité de l'Union des artistes consacrée aux artistes âgés. « Elle m'a prise dans ses bras et m'a murmuré: "Marguerite, viens me voir!" Les mois ont passé, et c'est aujourd'hui, Alys, que je viens te voir », a-t-elle lancé, la voix empreinte d'émotion.

Robert Maltais, coordon-

nateur de la Fondation des artistes, a souligné le caractère particulier de la vedette. « Vous n'avez jamais voulu faire la raisonnable, la bonne fille [...]. On s'est beaucoup acharné sur vous pendant des décennies. Parfois, vous n'étiez pas un cadeau, mais toujours vous avez été un trésor. »

L'hommage le plus émouvant aura toutefois été rendu par la

comédienne Joëlle Morin, qui a interprété Alys Robi dans la télé-série éponyme des années 90. Des trémolos dans la voix et les yeux inondés de larmes, elle a parlé de celle avec qui elle avait noué une relation particulière et qu'elle considérait comme sa troisième grand-mère.

« Je t'ai aimée, Alys, profondément. Je sais que tu m'as aimée aussi. Je t'ai vu dans tes yeux quand on s'est recroisées en janvier dernier. J'aurais dû aller te voir plus souvent, je m'en excuse terriblement. Ce soir, ma grand-maman au firmament, ce sera toi la plus brillante des étoiles! »

## Trois Alys réunies

Les funérailles d'Alys Robi ont permis hier à deux comédiennes qui l'avaient interprétée au petit écran de renouer une dernière fois avec celle à qui elles avaient redonné sa jeunesse dans les années 90. Joëlle Morin, qui, en 1995, à l'âge de 23 ans, avait joué Alys Robi dans la télé-série du même nom diffusée à TVA alors qu'Isabelle Boulay lui prêtait sa voix, était présente, de même qu'Annie Dufresne, la comédienne de Sainte-Foy qui était devenue Lady Alys deux ans plus tard, dans la télé-série *Cher Olivier*, consacrée au grand comique et premier amour de la chanteuse, Olivier Guimond. Dans un moment de grande émotion, les deux interprètes d'Alys Robi se sont donné l'accolade durant la cérémonie.

FTA / Octobre 70

## Tout ça pour ça

JEAN SIAG  
CRITIQUE

Le dispositif scénique déployé pour cette adaptation du film *Octobre*, de Pierre Falardeau, est à la fois impressionnant et ingénieux. Une immense structure d'acier a été montée sur la grande scène du Théâtre Jean-Duceppe. C'est de là que les spectateurs, répartis sur deux étages, assistent à la représentation. Avec une vue en plongée sur le sol, où se trouvent les ravisseurs du ministre du Travail de l'époque, Pierre Laporte.

Martin Genest nous donne ainsi à voir le plan détaillé de cette maison de la Rive-Sud où s'est jouée cette partie d'échecs politique marquée par le rapt improvisé de la cellule Chénier du FLQ, qui a mené à la proclamation de la Loi sur les mesures de guerre, et qui s'est terminée par la mort du célèbre otage.

Le metteur en scène nous fait revivre, dans l'ordre chronologique des événements, les sept jours de séquestration du ministre par les frères Jacques et Paul Rose, Francis Simard et Bernard Lortie. Avec des projections au sol, astucieuses, qui nous transportent, par exemple, en voiture ou dans le métro de Montréal.

Où est-ce que tout cela nous mène? Malheureusement, nulle part. On rejoue le film de ce kidnapping au cœur de ce qu'on appelle la crise d'Octobre. Mais pour y amener quoi de plus que ce qu'on savait déjà? Rien, justement. On tente de créer un thriller dont on connaît déjà l'issue. Avec bien peu d'émotions.

On le sait, il existe plusieurs versions de ce qui s'est vraiment passé dans cette maison. Et sur les circonstances exactes entourant la mort de Pierre Laporte. L'écrivain Louis Hamelin en a d'ailleurs fait le sujet de son roman *La constellation du Lynx*, paru l'an dernier. Martin Genest n'explore pas ces pistes. Il relaye la version officielle, celle du meurtre, plusieurs fois contestée.

Quant à la relation qu'entretiennent les ravisseurs avec leur otage, encore une fois, on reste sur notre faim. La plupart du temps ils se comportent comme des voyous, parfois avec respect. On comprend bien qu'ils sont dépassés par les événements, mais on n'a rien pu tirer, dramatiquement, de cette relation particulière bourreau-victime.

La vérité c'est qu'on ne s'attache à aucun personnage. Même « l'enfer » de Pierre Laporte nous laisse de glace. Le concept de Martin Genest était pourtant prometteur. La scénographie et la mise en scène sont réussies, mais le résultat final manque de ressort.

La Série **Théâtre** présentée par BANQUE NATIONALE

**LES FOURBERIES DE SCAPIN**  
DE MOLIÈRE

AVEC **DAVID SAVARD**  
MISE EN SCÈNE **DENISE FILIATRAULT**

**DU 16 JUIN AU 9 JUILLET**  
 **monumentnational**  
514 871-2224

GRAND PARTENAIRE QUÉBECOR THÉÂTRE DU RÉSEAU VEI PRODUCTION JUSTE POUR RIRE

Forfait avant-première  
**99\$\***

Fourberies de Scapin  
Le Petit Roy  
Boire, fumer, et conduire vite

**BESOIN DE BILLETS ?**  
Go! Tu as besoin de nous!  
Billetterie Juste pour rire **514 845-2322** **hahaha.com**  
présenté par **VIDÉOTRON**  
Une compagnie de Québec Media

\* Certaines conditions s'appliquent. Quantités limitées. Offres d'une durée limitée disponibles exclusivement pour de nouvelles réservations et pour certaines représentations seulement. Les prix des forfaits sont indiqués hors taxes. Contenus et offres sujets à changements sans préavis. Offres non cumulables.

## ARTS ET SPECTACLES

# Les danseurs nus de Dave St-Pierre scandalisent les Londoniens

Précédée d'un bouche à oreille favorable, la pièce *Un peu de tendresse, bordel de merde!* a provoqué rires et indignation à sa première londonienne. Dave St-Pierre n'en est pas moins à l'aube d'une belle percée en Europe, où il travaillera sur sa prochaine œuvre en août.

MALI ILSE PAQUIN  
COLLABORATION SPÉCIALE  
LONDRES



PHOTO FOURNIE PAR COMMUNICATIONS PAPINEAU COUTURE, ARCHIVES LA PRESSE

Le public de Sadler's Wells, repaire des amateurs de danse, était pourtant averti: il y aurait de la nudité. Manifestement, il n'était pas préparé à la voir d'aussi près.

Car une douzaine de mâles nus, attifés de perruques blondes, se lancent dans le parterre au premier acte de la pièce, créée en 2006. Les kamikazes posent leurs fesses poilues sur les genoux de spectateurs médusés et gigotent leurs appendices génitaux comme des gamins.

L'un d'eux a enduit de salive les lunettes d'un homme jeudi dernier. Il s'agissait du critique du *Guardian*. «C'est l'ex-

périence la plus désagréable que j'ai eue au théâtre», a écrit Luke Jennings. Ses compères ne furent guère plus tendres. «Du fumier», a conclu Mark Monahan du quotidien conservateur *Daily Telegraph*.

Ce doigt d'honneur aux conventions théâtrales avait pourtant soufflé le directeur de Sadler's Wells, Alistair Spalding, au festival d'Avignon en 2009.

«Je n'avais jamais rien vu d'aussi audacieux», dit-il à *La Presse*.

## Triomphe en France

Heureusement, les interprètes de Dave St-Pierre ne manquent pas de tendresse ailleurs en Europe, où ils sont en tournée intermittente depuis novembre 2010.

Ils étaient les enfants chéris du public parisien, à la fin,

mai, lors de cinq représentations euphoriques au Théâtre de la ville.

«Les gens étaient en extase, dit Claire Verlet, directrice du théâtre en entrevue téléphonique. Je n'avais rien vu d'aussi génial. Les ovations ne finissaient plus. On ne les laissait pas partir!»

Le chorégraphe québécois a été invité à Düsseldorf (Allemagne) et Salzburg (Autriche) à la fin de l'été pour plancher sur la suite d'*Un peu de tendresse...* toutes dépenses payées. Elle complètera sa trilogie sur les rapports amoureux, initiée en 2004 avec *Pornographie des âmes*.

L'engouement franco-germanique n'a de toute évidence pas encore traversé la Manche.

À Londres, une bonne cinquantaine de personnes a quitté la salle de 1500 sièges pendant la représentation. Les autres avaient l'air souriant ou songeur après le spectacle.

«Je n'avais pas ri comme ça depuis longtemps», dit Ulrike Tombling, 37 ans.

«J'ai trouvé ça pénible, dit de son côté Simon Sterne, 38 ans. On a voulu nous provoquer, mais dans quel but?»

Dans les loges, les danseurs avaient reçu l'accueil mitigé comme une douche froide.

«On a eu des réactions presque violentes...On envahissait leur espace sacro-saint», explique Alexis Lefebvre.

Alistair Spalding tempérait les esprits.

«On adore ou on déteste, c'est normal. J'ai bien l'intention de les réinviter», dit le directeur de Sadler's Wells.

## SAISON 2011-2012 CHEZ PROSPERO

# Serge Merlin et de grands auteurs

ALEXANDRE VIGNEAULT

Prospero lancera sa prochaine saison en grand. Début septembre, le Groupe de la Veillée reprend en effet *Blackbird*, de David Harrower, spectacle coup-de-poing présenté à l'automne 2009. Gabriel Arcand replonge (le 8 septembre) dans ce drame de mœurs qui évite la morale et les jugements faciles où un homme d'âge mûr est visité par une jeune femme avec qui il a eu une aventure alors qu'elle était encore adolescente. Marie-Ève Pelletier prend la relève de Catherine-Anne Toupin.

Tout de suite après, Prospero reçoit un invité de marque: le grand comédien français Serge Merlin, qui lira *Extinction* de Thomas Bernhard. Six représentations seulement sont prévues pour ce spectacle présenté notamment en collaboration avec le Festival international de littérature et dont *Le Monde*

a parlé comme d'une «leçon de théâtre» puissante et «inoubliable». Du 26 septembre au 1<sup>er</sup> octobre.

Ceux qui ont vu *La noce*, de Brecht, cette saison-ci ne s'étonneront pas de la revoir au calendrier à compter du 24 janvier de l'an prochain. Gregory Hlady l'a montée de manière fantasque et truculente, faisant éclater le sous-texte. Paul Ahmarani à lui seul vaut le détour. Andrée Lapelle jouera quant à elle sous la direction de Carmen Jolin dans une pièce de Joyce Carol Oates.

Prospero accueillera également quantité de compagnies jeunes et moins jeunes, à commencer par le Théâtre de l'Opéra qui poursuit son cycle italien avec deux pièces: *Les enfants de la pleine lune* (Emanuelle delle Piane), avec Jacques L'Heureux et Louise Cardinal, et *Frères* (Francesco Silvestri) dans laquelle Émile Proulx-Cloutier

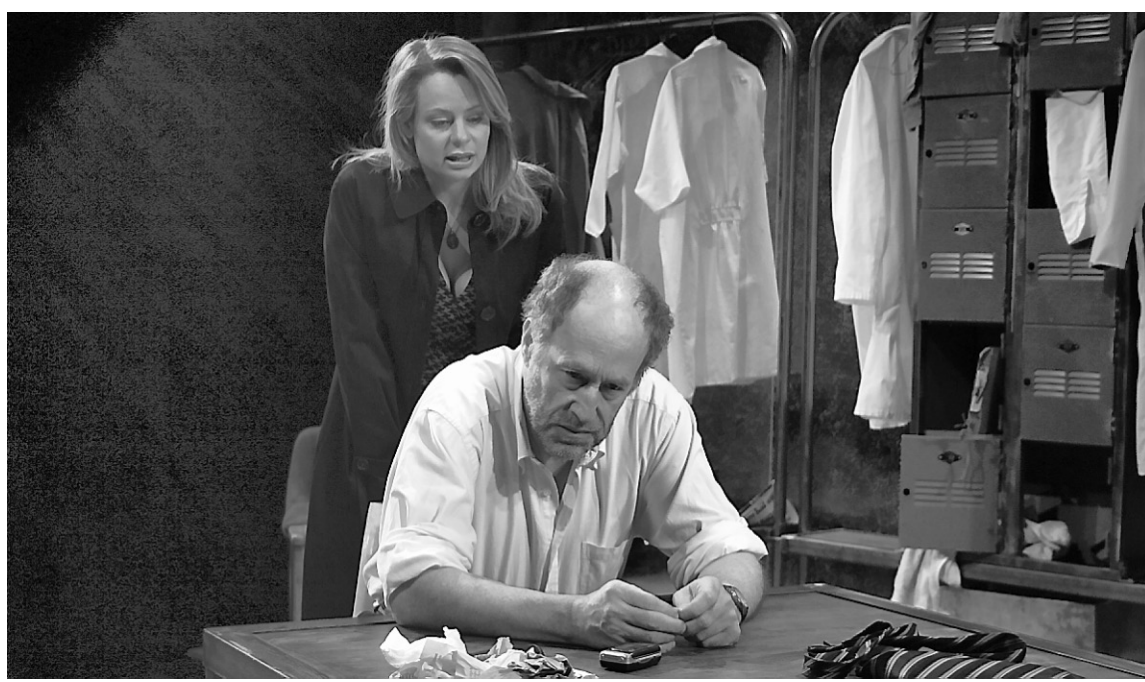


PHOTO FOURNIE PAR LE GROUPE DE LA VEILLÉE

Marie-Ève Pelletier et Gabriel Arcand dans *Blackbird*, de David Harrower. La pièce sera présentée au théâtre Prospero à partir du 8 septembre.

jouera un simple d'esprit «qui passe ses dimanches matins avec son frère alité en phase terminale du SIDA». Ces deux mises en scène de Luce Pelletier prendront l'affiche en novembre et en février.

L'Italie sera encore à l'honneur dans *Personal Jesus*, que le comédien Gaëtan Nadeau a tiré d'un séjour à Rome. Deux ans et

des poussières après avoir créé ce solo au Théâtre la Chapelle, il aura l'occasion de lui redonner vie pour la troisième fois – l'œuvre a aussi été jouée au CNA l'automne dernier. Martin Faucher, lui, dirigera en mars Francesca Barcenás (*S'embrasent*) et Sarah Berthiaume (l'auteure de *Villes mortes*), dans une pièce intitulée *Disparue(s)*.

Witold Gombrowicz (*Yvonne, princesse de Bourgogne*), George F. Walker (*Les débuts de Loretta*), Hanokh Levin (*Tranchées*) et la romancière japonaise Yoko Ogawa (*Les abeilles*), figurent également parmi les auteurs joués l'an prochain dans l'une ou l'autre des salles du théâtre de la rue Ontario.

# Inspiré par la réalité

## Quand Réjean Tremblay puise dans l'histoire du CH

LANCE ET COMPTE  
suite de la page 1

### Le Chat devenu entraîneur

Parlant des Lambert, que serait *Lance et compte* sans Pierre Lambert (Carl Marotte)? À la fin du long métrage sorti l'automne dernier, le Chat devenait entraîneur du National. C'est là où la série reprend. «Il a un certain talent. Il est proche de ses joueurs», dit Carl Marotte, sourire en coin.

«Je devais prendre une série mythique et l'amener au cinéma. C'était stressant.»

— Frédéric D'Amours, réalisateur

Mais cette approche ne plaît guère à Marc Gagnon. «Le coaching va manquer à Gagnon, dit Marc Messier. Lambert et lui ne seront pas sur la même longueur d'onde quant à la façon de diriger les joueurs. Gagnon est dévoué à l'équipe et fait passer celle-ci avant les individus.»

Réjean Tremblay dit que l'écriture du scénario a été plus difficile. «Normalement, nous nous réunissions autour d'un repas, nous échangeons des idées et je me mettais au travail. Là, tout le monde était occupé avec le film. J'ai écrit les textes; tous ont apporté des idées par la suite. Quand j'apportais une modification dans un épisode, je devais en retravailler d'autres en amont.»

Arrivé avec le film, le réalisateur Frédéric D'Amours a quant à lui trouvé le passage plus facile. «Je devais prendre une série mythique et l'amener au cinéma. C'était stressant, dit-il. Avec l'excellente réponse que nous avons eue du public (des recettes de 2,7 millions), la série est un prolongement de plaisir.»

Un plaisir qui pourrait se renouveler, car la productrice Caroline Héroux ne ferme pas la porte à une autre série. «Il faudrait demander à l'auteur, mais je pense qu'il y a de l'ouverture, dit-elle. S'il y a une bonne histoire à raconter, on reste ouverts.»

La série sera présentée sur les ondes de TVA à l'automne 2012 ou à l'hiver 2013.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Jason Roy Léveillé, interprète de Guy Lambert.

## MARC MESSIER POUR UN NOUVEL AMPHITHÉÂTRE

Le tournage de la nouvelle série a eu lieu en même temps que le débat entourant la construction d'un nouvel amphithéâtre à Québec. Et, foi de Marc Messier, la ville a besoin d'une telle infrastructure. «Pour y avoir tourné souvent, je sais que l'endroit est vétuste, lance-t-il. L'ensemble de la population veut cet amphithéâtre. Ce serait bien, pour une fois, que le gouvernement s'engage avec nos taxes dans quelque chose qui nous ferait plaisir.»

## CAMÉRA SUR BÂTON

Signe des temps, les producteurs ont essayé un nouveau gadget, le GoPro, caméra minuscule accrochée sur le bâton de Jason Roy Léveillé et sur une rondelle. «La caméra était installée sur le manche du bâton de Jason et pointée en sa direction. Ça faisait tout un contre-plongé, c'était très spécial comme angle», dit le réalisateur Frédéric D'Amours. Autre gadget à l'essai, une caméra montée sur un hélicoptère téléguidé. Le réalisateur n'est toutefois pas convaincu de conserver les images au montage. «Visuellement, c'est très différent du reste», argue-t-il.

## Compétition et rétrospective pour l'ONF à Annecy

ANNECY

suite de la page 1

L'autre film (une coproduction) de l'ONF en compétition est *The Lost Town of Switez* de Kamil Polak. Outre ces deux films, le Canada est représenté par trois autres films en compétition officielle. Ce sont *Don't Tell Santa You're Jewish!* de Jody Kramer, *Teatriños: Homenaje ao mineral do repolo* de Stephanie Dudley et *Xing* de Michael Naphan. Ces cinq films sont inscrits dans la compétition des courts métrages où il y a 42 concurrents.

### Rétrospective

Par ailleurs, Annecy a décidé de souligner les 70 ans de création des studios de l'ONF en présentant une rétrospective de tous les films de cette boîte qui ont remporté des prix à ce festival au fil des ans.

Les participants pourront ainsi voir ou revoir *Synchronie* de Norman McLaren, *Le château de sable* de Co Hoedeman, *When the Day Breaks* de Wendy Tilby et Amanda Forbis... Monique Simard et Cindy Witten, directrices des programmes français et anglais de l'ONF, seront d'ailleurs sur place.

Accueillant plus de 7000 participants accrédités, le Festival du film d'animation d'Annecy se poursuit jusqu'à samedi.

FTA / *Yume no shiro*

# Du sexe et des hommes

JEAN SIAG

C'est du théâtre pour les « 18 ans et plus ». Avec des scènes de sexe explicites. Bref, pas le genre de spectacle à voir en famille. Mais pour le metteur en scène japonais de 35 ans Daisuke Miura, ce n'est pas de la provocation. Plutôt de l'hyper-réalisme qui montre la vie vécue dans l'instant présent, mais aussi dans un vide abyssal.

Sa pièce sans paroles *Yume no shiro* (*Château de rêves*) met en scène l'homme et la femme des petits appétits, centrés sur le sexe. Animal. Sans morale. Sans dialogue ni tendresse ni sentiment amoureux. Et surtout, sans rêve (d'où l'ironie du titre).

Dans un tout petit appartement encombré de Tokyo, huit jeunes passent le temps, nonchalamment. Ils regardent la télé, jouent à des jeux vidéo, fument, mangent, dorment et baisent. C'est à peine s'ils se regardent ou s'ils se parlent. Les rapports intimes n'ont en fait rien d'intime ni de personnel. Tout est fait de façon mécanique, avec détachement. L'émotion ne passe qu'en coup de vent. Par l'intermédiaire d'un des personnages qui, à un moment, sanglote.

« Ils se contentent de satisfaire leurs besoins, a déjà dit Daisuke Miura dans une récente entrevue. L'homme en général s'élève au-dessus de cet état par la communication, il acquiert logique et raisonnement, mais eux restent dans cet état brut par refus de communiquer. J'ai intitulé la pièce *Château de rêves* pour donner à penser que, peut-être, ces gens qui refusent de communiquer sont plus heureux que nous. »

Pendant ce temps, nous, les spectateurs, sommes les témoins complices et silencieux de ce théâtre qui cause quand même intentionnellement des malaises. Graduellement, le metteur en scène espère que le public s'identifiera aux personnages. À cause des bribes d'information qu'il nous révèle sur eux. Nous avons posé quelques questions à Daisuke Miura. Il nous a répondu par courriel.

**Q** Qu'est-ce qui vous a motivé à créer *Yume no shiro*? Comment le public a-t-il réagi lors de la création?



PHOTO KLAUS LEFEBVRE, FOURNIE PAR LE FTA

Dans *Yume no shiro*, huit jeunes passent le temps, nonchalamment, dans un tout petit appartement encombré de Tokyo. Ils regardent la télé, jouent à des jeux vidéo, fument, mangent, dorment et baisent.

**R** La première motivation m'est venue à travers mes activités comme metteur en scène. Je me disais un beau jour: ne serait-il pas plus efficace de communiquer avec le public par l'entremise du non-dit, c'est-à-dire par l'« atmosphère »? Il faut admettre

**Q** Est-ce qu'on peut qualifier votre théâtre de « théâtre-réalité »?

**R** Pas nécessairement. C'est drôle de dire ainsi, mais je veux que l'inconsistance et l'incohérence soient aussi ma marque de commerce. Par exemple, vous remar-

**Q** Qu'avez-vous voulu montrer dans *Yume no shiro*? Le vide de la jeunesse d'aujourd'hui? La banalisation du sexe? La difficulté de communiquer?

**R** Vos réponses sont correctes, sauf la deuxième, car le sens du sexe dans cette pièce est plutôt le contraire. Je n'y présente pas l'aspect sexuel d'une façon négative. Il s'agit de l'instinct « animal », mais si fondamental pour l'humanité.

**Q** Est-ce que vous vous percevez comme un pessimiste?

**R** Une question difficile à répondre. J'ose vous répondre que non. Les sociétés contemporaines, dont la nôtre, traversent des problèmes assez profonds et variés. Cependant, une crise ne constitue-t-elle pas en même temps une chance? Je crois qu'une telle situation de prime abord alarmante est propice à créer des aspects culturels tant novateurs qu'originaux, et le théâtre où j'œuvre ne devrait pas en être exclu.

**Q** Après avoir mené un projet aussi provocateur que celui-là, sur quoi allez-vous travailler après?

**R** Vous dites « provocateur »? Je n'en suis pas sûr. Dans le fond, je présente cette pièce sans y porter de jugement. Il appartient plutôt à chaque personne qui y assiste de l'interpréter, positivement ou négativement, à leur guise. Pour ce qui est de mon prochain projet, il n'est pas encore très bien esquissé. Mais je pourrais vous affirmer ceci: je continuerai à vivre dans le monde d'aujourd'hui, et je m'inspirerai de ce dernier pour créer ma prochaine pièce. Une pièce qui ne reflète pas la vie quotidienne ne m'intéresse pas et je suis d'avis que ce n'est pas non plus le rôle des metteurs en scène de créer de telles pièces.

**Du 8 au 11 juin**  
au Théâtre Prospero.  
**18 ans et plus.**

« J'ai intitulé la pièce *Château de rêves* pour donner à penser que, peut-être, ces gens qui refusent de communiquer sont plus heureux que nous. »

— Le metteur en scène japonais Daisuke Miura

qu'à maintes reprises, je ressentais la limite des paroles. J'ai donc essayé, avec cette œuvre « muette », de décrire des scènes des jeunes d'aujourd'hui. Comme prévu, la première réaction du public était partagée. Bon nombre d'entre eux se sont sentis mal à l'aise, par l'absence de parole.

querez que j'ai déjà proposé une pièce du type « documentaire », dans laquelle les acteurs montaient sur scène et partageaient leurs expériences personnelles. Pour chaque pièce, j'aimerais essayer quelque chose de nouveau, même si je n'oublierai jamais le mot « réalité » comme référence de base.

FTA / *Lanx + Obvie et Nixe + Obtus*

## Entre le froid et le chaud

STÉPHANIE BRODY  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CRITIQUE

La chorégraphe Cindy Van Acker a présenté à l'Agora de la danse, dans le cadre de FTA, deux doublés de solos, *Lanx + Obvie* et *Nixe + Obtus*. Des études exigeantes, graphiques, d'une étonnante beauté formelle...

**Lanx + Obvie**

Plancher éclatant; bruit blanc. Dans un coin de la scène, Van Acker est couchée, face par terre... Elle lève doucement les bras, raides comme des ailes d'avion... Ce sera le début d'une lente progression, le corps plaqué au sol. Un rythme s'installe, modulé par les variations dans le niveau de son... Jamais on ne voit son visage, corps désincarné traçant une série d'angles droits. Enfin, la noirceur l'avale; *Lanx* s'est posé; la table est mise pour *Obvie*.

Dans *Obvie*, Tamara Bacci débute debout, le visage bien en vue. Contrairement à *Lanx*, la progression au sol se fait ronde et sensuelle. Procédé tout aussi systématique que dans *Lanx*, mais ici Bacci n'a de cesse de s'enrouler sur elle-même et de se dérouler. Tout son corps est ouvert. Elle s'arque, se cambre, son ventre se dénude...

**Nixe + Obtus**

*Nixe* est un duo entre Perrine Valli et la lumière éclatante de néons. Retour à la gestuelle sémaphore de *Lanx*, lente, calculée. Jusqu'à ce que Valli plonge littéralement le pied dans la rivière de néons. Et alors *Nixe* s'embrace d'un érotisme étonnant car enchaîné

PHOTO ISABELLE MEISTER, FOURNIE PAR LE FTA  
La chorégraphe Cindy Van Acker dans *Lanx*.

dans une scénographie froide, angulaire, et un bruit blanc à la limite du supportable.

Avec *Obtus*, Van Acker finit de brouiller nos repères. Un coup de grâce splendide. Telle une prestidigitatrice, la chorégraphe et les concepteurs lumière Luc Gendroz et Victor Roy concentrent toute l'attention du spectateur sur une forme incertaine, une bête évanescence qui progresse lentement le long d'une rangée de néons et se dématérialise sous nos yeux ébahis (et fatigués!).

Jeux de perception, saturation des sens exigeant une concentration extrême. Cindy Van Acker signe ici des solos minimalistes d'une grande richesse poétique.

FTA / *L'enclos de l'éléphant*

## L'art de manipuler

ALEXANDRE VIGNEAULT  
CRITIQUE

Un homme d'âge mûr lit paisiblement son journal dans le confort de son domicile lorsqu'un autre, plus jeune et plus agité, franchit soudain le pas de sa porte. L'intrus s'excuse d'emblée de ses manières cavalières, mais insiste surtout pour se faire inviter à entrer. L'orage approche et il n'a pas de parapluie. « Qu'est-ce que ça vous coûte? », insiste le jeune homme devant un hôte éberlué.

**L'enclos de l'éléphant joue d'abord avec les notions de mystère, de méfiance, de danger et d'agression.**

Cette curieuse entrée en matière est le point de départ d'un duel imaginé par le dramaturge Étienne Lepage (*Rouge gueule*), mais télécommandé par le metteur en scène Sylvain Bélanger. Le directeur artistique du Théâtre du Grand Jour est en effet l'initiateur de ce spectacle tordu avec lequel il désire creuser un sentiment partagé à notre époque: l'insécurité.

Pour contribuer à placer les spectateurs en état d'alerte, le metteur en scène mise sur une scénographie (signée Romain Fabre) hors de l'ordinaire. Les sièges, disposés en cercle autour de l'aire de jeu, sont séparés par des cloisons latérales. Chacun des « isoloirs » ainsi constitués est muni d'un mini-écran et d'une caméra de surveillance.

Ce petit côté Big Brother met un petit peu de piquant dans la représentation, même s'il se révèle finalement accessoire. On s'habitue vite à l'idée d'être filmé et vu par un autre spectateur. Ce qui retient davantage l'attention, ce sont les réactions du visage qui apparaît dans notre écran à nous: son regard, ses mimiques, ses bâillements. Cet air traqué qu'il a lorsque la pièce débute et qu'il cherche à approivoiser ce déroutant face-à-face.

*L'enclos de l'éléphant* joue d'abord avec les notions de mystère, de méfiance, de danger et d'agression. Instinctivement, comme le pauvre Alexis (Denis Graveraux), on se méfie de Paul (Paul Ahmarani), cet intrus dont le discours et la manière sortent de la norme. Sa gentillesse est suspecte malgré ses bonnes manières. Ses sourires cachent forcément quelques idées mal intentionnées. Du moins, c'est ce qu'on a appris à croire à une époque où il est conseillé de verrouiller ses portes.

Mais la pièce s'avère aussi une intéressante métaphore de tout un système économique et politique qui pratique l'art de convaincre jusqu'à l'agression. Des politiciens aux faiseurs d'opinions en passant par les publicitaires et les vendeurs de bagnoles, tous semblent savoir ce que veulent, avant nous et mieux que nous.

Le dispositif scénique ne transforme pas l'expérience théâtrale de manière aussi fondamentale que celui d'*Octobre 70*, aussi présenté dans le cadre du Festival TransAmériques. Or, *L'enclos de l'éléphant*, qui est défendu par deux solides acteurs, trouve sa pertinence dans sa manière de jouer avec la mécanique de l'insécurité et comment elle peut servir à imposer des idées.

Jusqu'à mercredi à Espace libre.

## ARTS ET SPECTACLES

VENDREDI AU CENTRE BELL

## Roch Voisine a mis Montréal en mode été

DANIEL LEMAY

Roch Voisine a offert plus qu'un grand spectacle, vendredi soir au Centre Bell où on ne l'avait pas vu depuis l'an 2000. Le chanteur a livré une facette de sa personnalité que la vie, la vie d'artiste peut-être, lui avait fait laisser dans l'ombre, ce côté de lui-même fait de simplicité, de chaleur et d'humour.

D'aucuns pourront parler du Roch Voisine nouveau... On ne sera pas dupes des stratégies d'image, mais ce serait risquer de diminuer «l'ancien», la superstar qui, en 25 ans de carrière, a conquis cœurs et contrées et vendu 11 millions de disques. Roch Voisine le beau gosse – quelqu'un a eu l'idée de sortir Hi! Ha! Tremblay (Michel Barrette) de sa retraite pour venir le présenter... – a fait chavirer bien des nymphettes au fil des ans, mais il se trouve que beaucoup des belles dames venues l'applaudir l'autre soir avaient plus que 15 ans en 1990... Le rêve et le bonheur ne connaissent pas les générations.

Vendredi, le bonheur s'appelait musique. Musique



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Vendredi soir au Centre Bell, Roch Voisine a livré une facette de sa personnalité que la vie, la vie d'artiste peut-être, lui avait fait laisser dans l'ombre.

conjuguant puissance et cohésion. Rien à envier à personne, nulle part.

Tout comme le CD *Americana II*, vendu ici à 40 000 exemplaires en quatre semaines, le

lon dans la tradition country américaine: irremplaçable.

Comme il le fera avec *If I Were a Carpenter* (*Si j'étais un charpentier*) et *Let It Be Me* (*Je t'appartiens*), Roch Voisine chante couplet et refrain de la version française: ici, *Sur la route de Memphis* du grand Eddie Mitchell. Suivent *Lay Lady Lay* (Dylan), *Suspicious Mind* d'Elvis qui fait lever tout le monde, *Heart of Gold* de Neil Young où on découvre Voisine à l'harmonica, «Madame Robinson» (Simon & Garfunkel) avec le beau saxo de Richard Beaudet, et l'obligatoire *Crazy* de Patsy

Cline, «la chanson country la plus populaire de l'histoire».

La machine roule à fond dans *Take it Easy* des Eagles qui nous fait aussi entendre la richesse harmonique de l'ensemble, les voix du guitariste Christian Pélouquin et de Chris Colepaugh (*pedal steel guitar*) se mariant parfaitement à celle de la star. Le *guitar hero* Réjean Lachance et le pianiste Éric Sauvé se laissent aller dans *Ode to Billy Joe* de Bobby Gentry (*La Marie-Jeanne*, en français) qu'on entend peu...

Après l'entracte – la canette de Molson coûte toujours 10,10\$ aux captifs du Centre Bell – c'est *On the Road Again* de

Willie Nelson que suit un sympathique coup de chapeau (de cow-boy) à notre Willie à nous, Willie Lamothe – «qui nous a fait découvrir tant d'artistes à la télé»: *Mille après mille, je suis triste...* Roch Voisine dit bonsoir et merci après *Pretty Woman* (Roy Orbison), la 20<sup>e</sup> chanson de la soirée. Il est 22h30 mais «il va quand même revenir chanter *Hélène*, hein?»

Non, il va revenir chanter *À ma mère* de Paul Daraïche (qui est dans la salle), en duo avec, belle surprise, celle-là! Isabelle Boulay qui sort de la pénombre. Beau moment. Après un *Johnny B. Goode* du diable, les écrans montrent une rétrospective de la carrière de Voisine... qui réapparaît vêtu de son perfecto (qui lui fait encore) pour le spécial 25 ans.

*Kissing Rain*, *Oochigeas*, *Pretty Face...* Et là, sous sécurité minimale, Roch Voisine descend de la scène pour se rendre à l'arrière du parterre où, seul à la guitare sur une estrade, il va mettre la foule à genoux: *La berceuse du petit diable*, *Deliver Me* et *Hélène*. Seul sur la plage/Les yeux dans l'eau... Dans le chœur de 7000 personnes, on a vu plein de rimmel couler.

Il est près de 23 h 30, les cœurs sont pleins, mais *Avant de partir*, il reste *Darling* et *I'll Always Be There* qui viennent compléter le plus long rappel de l'histoire du Centre Bell. «Je ne vous ai jamais oubliés», lance Roch Voisine avant de quitter la scène, vidé, mais content: il venait de mettre Montréal en mode été.

Belle soirée.

Seul sur la plage/Les yeux dans l'eau... Dans le chœur de 7000 personnes, on a vu plein de rimmel couler.

country, musique rock, musique pop, *Americana* de trois décennies passées, livrée par un chanteur en pleine possession de ses moyens et soutenu par un orchestre de cracks

spectacle s'est ouvert avec la magnifique ballade *That's How I Got to Memphis* où Nathalie Bonin, spectaculaire présence scénique, a illustré en quelques coups d'archet le statut du vio-

## TOUT CE QUE TU POSSÈDES

## Tournage de rêve pour Bernard Émond

NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

Dans une suite du 21<sup>e</sup> étage de l'hôtel Hilton de Québec, transformée pour l'occasion en bureau d'affaires, le réalisateur Bernard Émond a passé la matinée de mercredi dernier au tournage d'une scène cruciale de trois minutes de son prochain film. Celle où le personnage de Patrick Drolet, solitaire professeur de littérature, apprend que son père, incarné par Gilles Renaud, est atteint d'un cancer incurable et qu'il désire lui léguer sa fortune.

Plus tard en journée, l'équipe de *Tout ce que tu possèdes* devait se déplacer dans un casse-croûte rue Saint-Joseph. Dimanche, dans le Vieux-Port. La veille, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Ça roule ainsi depuis trois semaines, dans l'effervescence et l'urgence de respecter le budget (3,5 millions) et les échéanciers du sixième long métrage de l'auteur de *La neuvaine* et de *La donation*.

Émond rêvait depuis longtemps de faire de Québec la



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Le réalisateur Bernard Émond rêvait depuis longtemps de faire de la ville de Québec la toile de fond d'un film.

toile de fond d'un film. Pas le Québec des cartes postales, mais le Québec caché, celui des ruelles et des anciens quartiers ouvriers.

«Mes idées d'écriture partent souvent de lieux. Ici, les lieux sont très expressifs. L'ancien et le moderne se côtoient. Les rapports humains sont aussi au centre

de mon travail. À Québec, la vie sociale est dense. C'est une marmite, pas un assemblage d'individualités. Je ne pouvais imaginer ce film fait ailleurs. On a même choisi de se serrer la ceinture et mettre trois jours de plus à l'horaire parce que je tenais absolument à tourner ici. C'est un tournage qui se déroule sous une bonne

étoile», explique le cinéaste de 60 ans.

Dans la continuité de son œuvre, basée sur la réflexion sur les grandes valeurs universelles, Bernard Émond désire aborder la notion d'engagement dans cette nouvelle offrande. «Nous vivons dans une société où tout le monde abandonne tout le monde. Mais on ne peut pas vivre une vie bonne si l'on ne choisit pas de s'engager. Il faut se mouiller.»

Un homme dur

Patrick Drolet n'a pas hésité une seconde, sans même avoir lu le scénario, à accepter l'offre de celui qui lui avait offert son premier grand rôle au cinéma dans *La donation*. Son personnage, Pierre Leduc, est un homme «de peu de mots», admirateur de l'œuvre du poète polonais Edward Stachura, qui refusera l'héritage paternel acquis par des moyens douteux, pour voir ensuite apparaître dans sa vie sa fille de 13 ans qu'il ne connaissait pas. «Le défi, c'est de jouer dans la retenue. Mais Bernard et moi, on se com-

prend sans avoir à se parler, précise Drolet. Bernard sait aller à l'essentiel.»

Gilles Renaud a déjà eu l'occasion de travailler avec Émond, il y a 10 ans, dans *La femme qui boit*. Dans *Tout ce que tu possèdes*, le vétéran comédien devient un homme d'affaires condamné par la maladie et qui désire faire jouir son fils de son argent. «C'est un homme dur qui s'est bâti tout seul. Un gros homme d'affaires de Québec qui vaut 50 millions. Mais c'est une tête dure, comme son fils...»

Tournage en Pologne

Le tournage de *Tout ce que tu possèdes* se poursuivra jusqu'au 21 juin à Québec et, pour quatre jours, à Saint-Pacôme dans la région de Kamouraska. Une journée de tournage outre-Atlantique est au programme, le 2 juillet, près de Varsovie, en Pologne. La sortie du film est prévue pour l'automne 2012. La productrice Bernadette Payeur caresse l'espoir d'une sélection au Festival de Karlovy Vary, en République tchèque, l'été prochain.

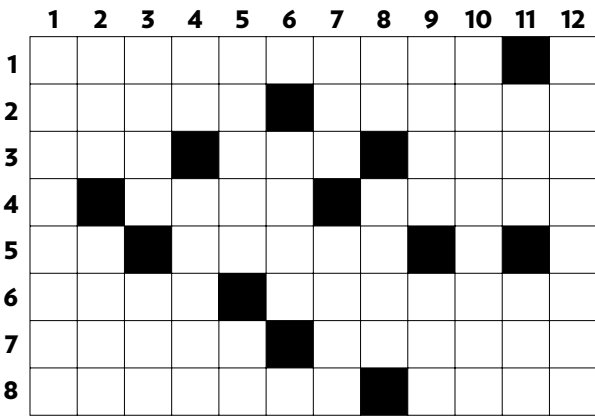
## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
SRC 16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Vie de quartier	Le verdict / Sonia Benezra		Pénélope McQuade / Patrice L'Ecuyer	Le Téléjournal	22h50 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes			
TVA	TVA nouvelles	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		Mon plan Rona		Testé sur humains / Mélanie Maynard	TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 Le Match	23h35 K-9	2h00	
V	Zéro à 10005	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire		CSI: NY / Promenade nocturne	Le mentaliste / L'imposture	Un gars le soir	Dumont	Bête, bête, bête	Call TV	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Tactik	Légitime dépense		Planète science / Mâles en péril	BORDERLINE (2008) avec Angèle Coutu, Sylvie Drapeau, Isabelle Blais.		22h55 Au nom du sport			
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	22 Minutes	For Laughs: Gags	LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Bruins de Boston - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)						CBC News: The National		
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	Hiccups	Mike & Molly	Two and Half Men	Mike & Molly	Law & Order: L.A. / Carthay Circle		CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / 5 to 9			Hawaii Five-0 / He Kane Hewa'ole	News Final	Make or Break TV		
ABC	The Dr. Oz Show	Smarter-5th Grad	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	The Bachelorette				EM: Weight Loss / Alex	ABC 22 Local News	23h35 Nightline		
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Met Your Mother	Two and Half Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / He Kane Hewa'ole	Channel 3 News	23h35 Letterman		
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Masterchef / Audition 1 Partie 1 de 2	House / Carrot or Stick		Fox 44 News		Met Your Mother	Entourage	
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6 p.m.	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Minute to Win It / Million Dollar Twins	Law & Order: C.I. / The Consoler		Law & Order: L.A. / Carthay Circle	News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno		
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBCNews America	Nightly Business	PBS NewsHour		Moments to Remember My Music			Europe Abandon	BBC World News	Charlie Rose		
SHOW	Sea Patrol		Relic Hunter	Rookie Blue / Fresh Paint			DESPERATE ESCAPE (2009) avec Michael Shanks, Elizabeth Rohm.			Endgame / Polar Opposites	RAMBO (2008)		1h00	
ARTV	Contes d'Avonlea / Les grandes familles	Terre humaine / Rencontre de famille	Visite libre	Rumeurs	Les grandes entrevues / François Léveillé		Les 5 prochains	Grands spectacles / Natalie MacMaster: Entre amis				Sur la ligne		
CD	C'est incroyable! / Affronter le danger	Dévoré vivant	Ax Men: Danger en forêt		Ondes de choc		Les hommes-requins	Cruauté animale / Jungle urbaine				Grand rire à Québec 2005 Partie 1 de 2		
Cinépop	16h20 LIAISON FATALE (1987)	18h20 VENGEANCE (1986) avec Michael York, Steven Bauer. Partie 1 de 2		UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (1989) Donald Sutherland.				21h55 HOCHELAGA (2000) avec David Boutin, Deano Clavet.					0h10	
EV	Les nouveaux paradis	Les chemins du possible / Mali	AlexEnFlorida@evasion.tv		Bouffe en cavale		15 bonnes raisons / Tucson	Orient-express / Santorin, mon amour				De Dakar à Bandiagara		
HI	JAG / Imposture	Le tour du jardin	Nucléaire / Superbomb		Tragédies		NCIS enquêtes spéciales / Ex-File	Les ailes de la guerre				Les Navy Seals / Bosnie		
MMAX	L'index québécois	Sosie de star	Génération 70		Benezra reçoit		Housewives: Les vraies	Génération 80				Benezra reçoit		
MP	Jackass	Palmarès		L'univers M+	Room Raiders		La prochaine Top Modèle Américaine	RuPaul: Drag Queen				Criss Angel		
RDI	15h30 Budget fédéral 2011	Le Téléjournal RDI / 18h15 RDI économie		24 heures en 60 minutes		Les grands reportages	Le Téléjournal RDI	RDI économie	22h45 Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports			
S+	L.A.: Enquêtes / Flou artistique	Sans laisser trace / Voyage au Mexique		C.S.I. Miami / En plein vol		Border: surveillance / Erreur sur la cible	Sophie Parker	Agent libre / Le retour de Larry		Kaya	Kaya			
SE	15h40 R.E.D.	17h35 DISTRICT 9 (2009) avec Eugene Khumbanyiwa, David James.		LE DERNIER EXORCISME (2010) Patrick Fabian.			Big Love	Ricky Gervais S. Rire ou mourir		PUCEAUX EN FEU (2010)			0h30	
TFO	J'ai mon voyage	Moitié, Moitié	Stella et Sacha	Le Dino train	Carnets d'expédition	Artisans du changement	L'AMOUR EN FUITE (1978) avec Marie-France Pisier, Jean-Pierre Léaud.					Citoyens du monde / Entre citoyens		
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Partir Autrement / Pérou, Lac Titicaca	Global Drinks	Des racines et des ailes / Du Palais du Roi au plus grand musée du monde					TV5 le journal	23h35 Village fr	
VIE	Ma maison	Ma maison	L'espace d'un été	Déco sur mesure	Bye-Bye Maison	À louer	S.O.S. Santé à domicile / Martin	Ma maison	Idées de grandeur	Décore ta vie	Aïroldi pour sortie	Laisse faire	La bosse des noces	
Z	Mélinda/ deux mondes / Ondes de choc	La porte d'Atlantis / La tribu perdue		Revanche nerdz	Comment c'est fait	Mission Antares / Seuls	Harper's Island / L'incinérateur	The Gates / Le poison				Monstres Mécaniques / Le RCA Dome		
RDS	Jeux extrêmes d'été		Sports 30		Légendes	Hockey 360°	19h55 LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Bruins de Boston - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)				Sports 30	Images/secondes		
SPN	Prime Time Sports		Hockeycentre	SN Connected		Week in Baseball	Jays Pre-game (D)	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Royals de Kansas City (D)				Sportsnet Connected		
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		That's Hockey Playoff Edition (D)		Interruption	Boxing - Friday Night Fights			SportsCentre			
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	101 Dalmatiens	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Les zybrides	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Ile des défis extr.	Stoked	Les Simpson	Family Guy	Têtes à claques	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Dans le trouble	Hannah Montana	Smallville / Fais un vœu		Ma famille d'abord	VRAK la vie	Dans le trouble	Famille parfaite	VRAK la vie	Ça plane pour moi!	70	Le Steph show	Fan Club	Frank vs. Girard

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

- 1 Limites qui séparent deux pays.
- 2 Appareil qui produit des rayons intenses et qui a des usages variés. – Personne qui conduit un avion.
- 3 Il est parfois très pluvieux. – Qui est d'une seule couleur. – Masse d'eau qui s'écoule, se déplace.
- 4 Poisson de mer plat, aux nageoires triangulaires très développées. – Chagrin, tristesse.
- 5 Troisième personne. – Moyen de transport souterrain.

- 6 Douleur d'enfants. – Paisible et calme.
- 7 Emplacements, endroits. – Vêtement faisant partie du complet masculin.
- 8 Art de manier l'épée. – Peut permettre d'évaluer la force de quelqu'un.

VERTICALEMENT

- 1 Qui est susceptible de s'adapter aux circonstances.
- 2 Rongeur au museau pointu et à longue queue. – Règles qui définissent les droits et les devoirs de chacun dans une société.
- 3 Avoir du courage. – Celui du colibri est long et mince.

- Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM
- 4 Qui a vu le jour. – Sentiment d'attachement très intense.
  - 5 Femelle du porc. – Onze, en chiffres romains.
  - 6 Dont on distingue bien les contours.
  - 7 Bout de la tige du maïs portant les grains. – Suite d'images qui se forment dans l'esprit quand on dort.
  - 8 Ricané. – Minuscule orifice à la surface de la peau.
  - 9 Génie qui symbolise l'air, le feu ou la terre, dans les pays du Nord. – Est opposé à l'ouest.
  - 10 Robustesse.
  - 11 Expression de la voix. – Qui sont à nous.
  - 12 D'une manière stupide.

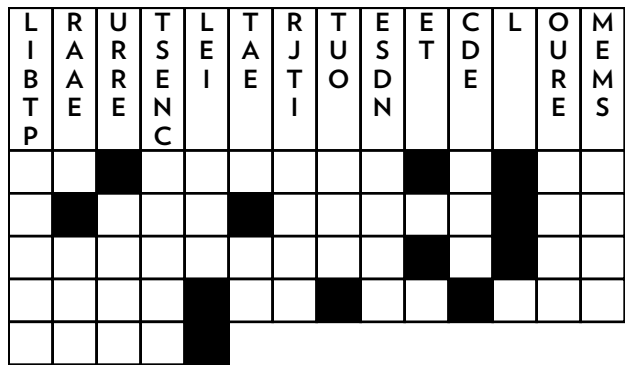
SOLUTION du dernier numéro

1	G	R	A	S	S	O	U	I	L	L	E	T
2	L	E	G	U	E	R	M	E	U	T	E	
3	A	V	R	I	L	R	I	N	E	T		
4	N	U	E	E	M	A	T	I	E	R	E	
5	D	S	E	M	E	S	E	N				
6	E	N	S	U	I	T	E	L	O	U	P	
7	S	I	E	N	I	N	H	A	L	E	R	
8	D	R	E	S	S	E	M	E	R	E		

CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Goethe



SOLUTION du dernier numéro

Le vice, c'est le mal qu'on fait sans plaisir. – Citation de Colette



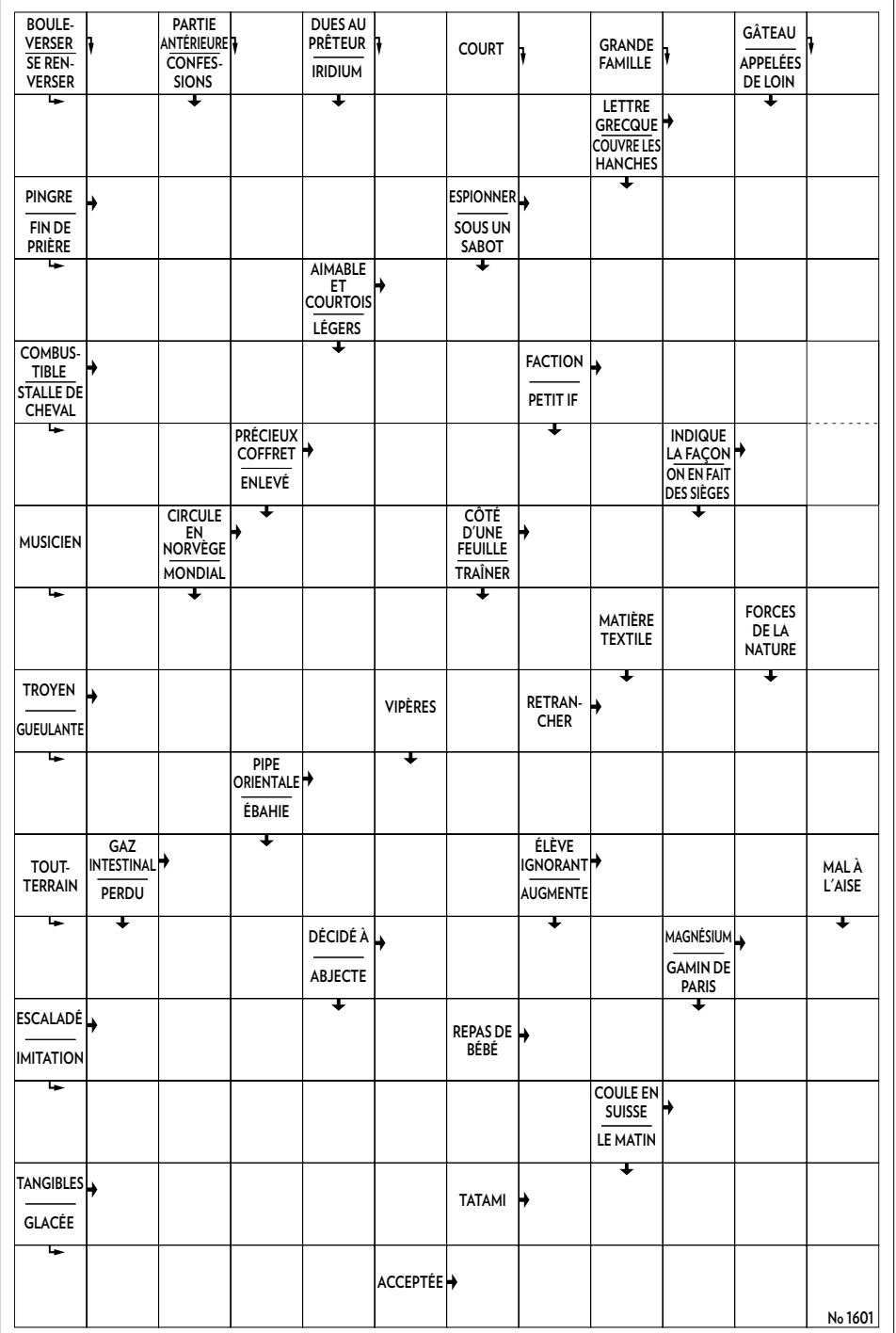
MOT MYSTÈRE

REVOLUTION | Un mot de 9 lettres

- |         |         |          |            |
|---------|---------|----------|------------|
| ARMEE   | ENNEMI  | LYON     | PARIS      |
| AVIGNON | ESTAING | MARAT    | PRISON     |
| BABEUF  | FETE    | MULHOUSE | REINE      |
| BARA    | FRANCE  | MURAT    | RIVOLI     |
| BIENS   | HAXO    | NATIONAL | SIMON      |
| BLANC   | IMPOT   | NEY      | SOLDAT     |
| CENS    | ITALIE  | NICE     | SOU        |
| DANTON  | LECLERC | NIVOSE   | SPIRE      |
| DUCOS   | LEOBEN  | NOBLE    | SUISSE     |
| DUMAS   | LILLE   | NONIDI   | TALLEYRAND |
| ELBEE   | LODI    | OCHS     | TITRE      |
| ELIRE   | LOI     | ORATEUR  | TOULON     |
| EMERY   | LONGWY  | OUDINOT  | TRIBUNAL   |
| EMEUTE  | LOUIS   | PAIX     |            |

SOLUTION du dernier numéro | SONORISER

MOTS FLÉCHÉS

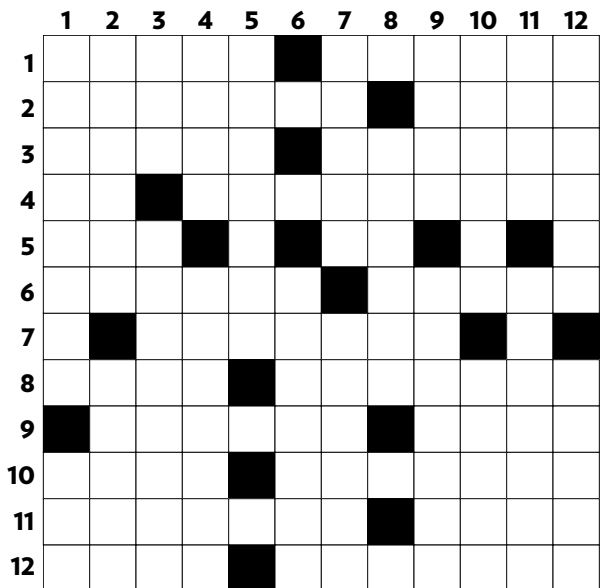


MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 On en fait de la tequila – Le coeur, la rate ou le foie.
- 2 Pressants – Passé sous silence.
- 3 Se dirige vers – Partie mobile d'une soupape.
- 4 Du verbe être – Divaguer.
- 5 Masse de pierre – Radon.
- 6 Génies difformes – Petit palmipède.
- 7 Relatifs au bouc.
- 8 Exprime – Exposer une surface à la lumière.
- 9 Espaces sablés – Fruit d'un arbre originaire d'Afrique.
- 10 Bruit de nourisson – Spectacles d'un cirque.
- 11 Qui paraît 12 fois par année – Mis par couches.
- 12 Ville italienne – Docilité.

- 2 Âne – Flaques.
- 3 Il y a le troisième – Logique.
- 4 Écoule – Minable.
- 5 Griser.
- 6 Poissons osseux.
- 7 Récompense d'acteur – Maison romaine.
- 8 Toiles fines.
- 9 Gardien de but – Triangle.
- 10 Vastes – Primate de l'Inde.
- 11 Désavouée – Félines.
- 12 Partie du littoral – Effleurée.

SOLUTION du dernier numéro

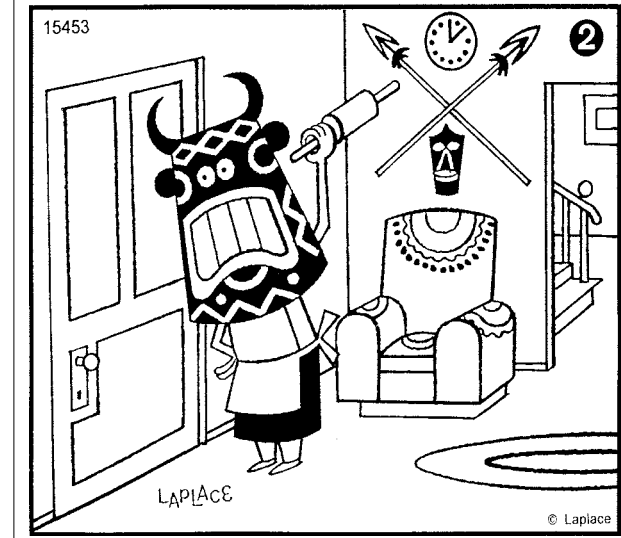
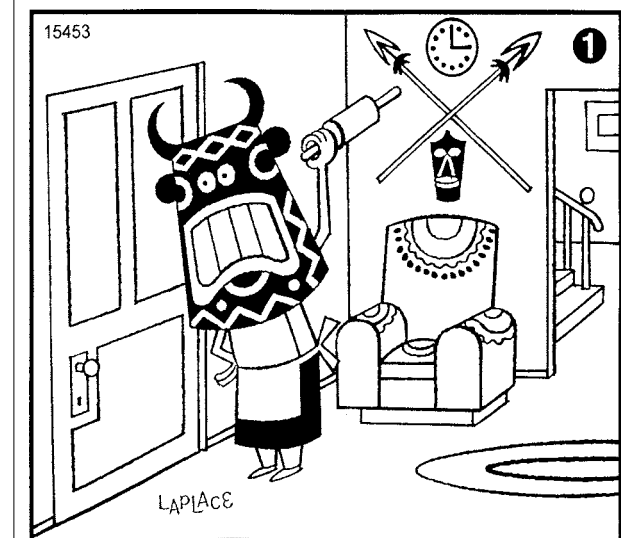
1	S	A	C	E	R	D	O	T	A	L	E	S
2	T	R	A	M	R	U	I	N	E	N	T	
3	R	U	S	E	R	A	N	I	S	E	R	
4	J	M	I	T	E	N	T	M	E	R	E	
5	N	N	N	S	U	E	D	E	V	S		
6	G	R	O	S	S	I	E	R	E	T	E	S
7	A	M	A	T	O	I	E					
8	A	D	H	O	C	F	I	F	R	E		
9	S	O	U	K	S	A	T	I	E	T	E	
10	S	U	R	I	N	E	R	N	U	E	R	
11	T	C	O	N	O	L	O	G	I	S	T	E
12	S	I	N	G	E	S	O	T	E	E	S	

VERTICALEMENT

- 1 Région administrative de France – Personne qui anime.

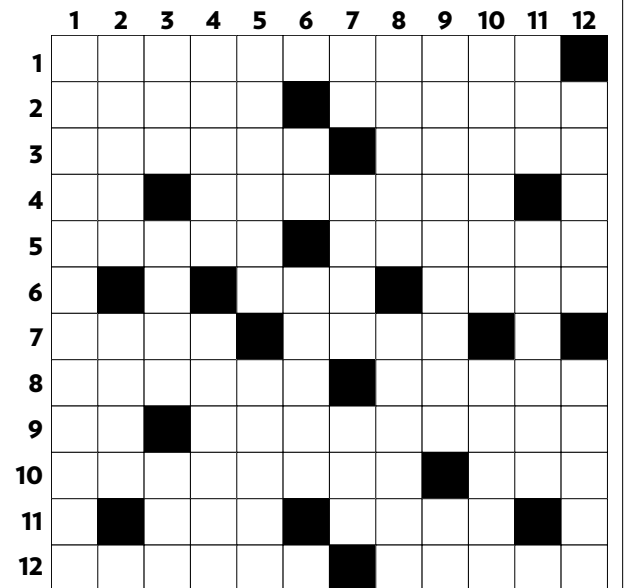
ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- 1 Le bas du tablier de la femme est plus large.
- 2 La bande blanche à droite sous la bouche du muséum.
- 3 Le rouleau est plus long que à droite sous la bouche du muséum.
- 4 Plinthe du mur incomplète derrière la femme.
- 5 Le coin droit du socle du fauteuil.
- 6 Le petit tapis sur l'accoudoir droit du fauteuil.
- 7 Coin de la première marche de l'escalier.
- 8 La pendule indique une heure différente.

MOTS CROISÉS PLUS



HORIZONTALEMENT

- 1 S'offrir en victime sans se défendre.
- Pénible – Boit.
- Échec – Cérémonies.
- Fonctionne au ralenti – Échassier.
- Ne sème plus – Bouclé.
- Bâti – Lourdemant.
- Vit dans le luxe – Fondateur.
- A à la fois – Passage.
- Fleuve – Passibles d'emprisonnement.
- Réponse incrédule – Coupelle.
- Finit dans le Danube – Qui lutte.
- Bien observées – Être solide.

- 4 Etendus sur un lit – De la campagne.
- Pour mesurer – Langue balte.
- Obtenu – On en fait du sirop.
- Entre deux lièzières – On y met des fleurs – Lettre grecque.
- Prêt à accueillir la marquise – Protestant.
- Elle se fait servir – Personnel.
- Scandaliser – Petit génie malicieux.
- Défraîchi – Fine.
- Elles sont recourbées – Se fait en justice.

SOLUTION du dernier numéro

1	C	O	F	F	R	E	F	O	R	T		
2	H	U	R	L	E	U	N	E	S	C	O	
3	E	T	I	O	L	E	S	P	U	E	R	
4	F	S	P	E	C	I	A	L	L	L	U	
5	D	U	E	G	U	L	L	I	V	E	R	
6	E	R	R	E	U	R	O	S	E	E		
7	G	O	R	E	L	S	N	I				
8	A	D	O	R	E	A	E	R	E	N	T	
9	R	E	P	O	S	E	S	O	R	G	E	
10	E	L	A	N	U	S	I	N	E	E	S	
11	E	L	E	V	E	E	C	E	N	T		
12	O	S	E	E	S	R	H	E	S	U	S	

VERTICALEMENT

- 1 Alambiquée.
- Substance vitreuse – N'a que trois pistons.
- Évident – Père de Seth – Homme de pouvoir.

## VIVRE

PHOTOS MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE  
L'artiste Pia Mariani et ses créations.

## PIA MARIANI HAUTE JOAILLERIE

Déliçats bracelets de dentelle d'or, précieuses bagues, colliers globe terrestre... autant de bijoux baptisés « Shéhérazade », « Klimt », « Matisse ». Les œuvres de l'Italienne Pia Mariani sont empreintes de poésie et de références artistiques. Le temps d'un court séjour à Montréal, nous avons rencontré cette artiste de haute joaillerie venue présenter ses créations désormais vendues à la Bijouterie italienne, véritable institution de la Petite Italie.

ELSA VECCHI  
COLLABORATION SPÉCIALE

« Pia est une vraie star en Italie! », rappelle avec enthousiasme Marco Miserendino, copropriétaire de la Bijouterie italienne avec sa sœur Paola. Puis, se remémorant leur première rencontre lors du plus important salon de joaillerie du monde, celui de Las Vegas: « Elle était escortée par une cohorte de journalistes du *Vogue* italien, et cela, elle le doit bien sûr à son magnifique travail, mais aussi à une personnalité hors du commun. »

Pia Mariani, diplômée des Beaux-Arts de Brera, à Milan, avance avec grâce jusqu'à nous, une robe noire enveloppant sa longue silhouette, un châle rouge couture jeté sur ses épaules. « J'ai lancé ma marque en 1997, raconte-t-elle. Avant cela, je dessinais pour de nombreuses maisons mondialement connues, telles que Fabergé ou l'entreprise suisse Binda, pour ne citer qu'elles. »

C'est à la faveur d'un voyage à Tokyo que la créatrice prend enfin la décision de se lancer seule aux commandes de sa petite entreprise. À son cou, sa première création, qui continue d'ailleurs à faire tourner

les regards. Il s'agit du collier « mappemonde » dont l'extrémité qui symbolise un globe terrestre renferme une sphère dont on peut changer la pierre au gré de nos envies, et ainsi donner aux mers et océans la couleur de notre choix.

« Les Japonais m'en ont commandé 25 », se souvient-elle avec précision.

Reliant terre, ciel et astres déclinés en or blanc, jaune et en diamants, cette toute première pièce d'une collection depuis florissante est un concept en soi.

En amont de ce travail d'orfèvre, on devine une riche réflexion artistique et philosophique, suivie d'un long

processus technique pour réaliser ces créations toutes faites main. Le bracelet-manchette « Shéhérazade », fermé par une pierre semi-précieuse, en est l'illustration parfaite. Il a fallu pas moins de deux années pour parvenir à en travailler l'or, matériau de prédilection de la créatrice, pour en faire une dentelle ciselée, légère, fluide à l'image des tissus qu'elle a glanés au cours de ses voyages dans le monde entier.

Sa gamme s'est ensuite enrichie de bagues, boucles d'oreille, broches... pour lesquelles la reine de Malaisie a littéralement succombé. Sacré coup de publicité dans le jet-set!

« Toutes les créations de Pia sont de véritables œuvres d'art nécessitant chacune de nombreuses journées de travail », explique Marco Miserendino qui, comme ses parents depuis les débuts de la célèbre bijouterie ouverte en 1956, se fait un devoir de promouvoir au Québec les talents italiens indépendants, du moins ceux qui l'inspirent.

De son côté, dans un français aux accents italiens chan-

tant, la créatrice se réjouit de cette nouvelle association qui lui permet de revoir du même coup deux cousines émigrées à Montréal il y a quelques années. Mais revenons-en à ce qui anime notre créatrice, à savoir le travail unique, fait main, artisanal dans la droite lignée du savoir-faire italien millénaire qu'elle revisite avec ingéniosité, comme en témoignent la bague « Five » à porter de cinq façons différentes, ou ce collier « Sirène » en perles grises de Tahiti, dont le fermoir en forme de sirène est en réalité la pièce centrale du bijou.

Dans la boutique ouverte en 2005 dans la très tendance rue Petro Verri, véritable carrefour de mode de Milan, princesses et stars venues des quatre coins du monde se bousculent désormais pour découvrir les précieuses créations de Pia Mariani, dont on commence à parler dans les magazines du monde entier. Mais la créatrice n'aura pas attendu de côtoyer des reines pour s'imposer très vite comme une princesse de la haute joaillerie.

## MODE

PHOTO FOURNIE PAR LE BUREAU  
DE LA MODE DE MONTRÉAL

Des détaillants de mode montréalais ont commencé à afficher dans leurs vitrines une épingle argentée.

### LA MODE D'ICI ÉPINGLÉE

Histoire de faire la promotion de la mode faite ici, une vingtaine de détaillants de mode montréalais ont commencé à afficher dans leurs vitrines une épingle couleur argentée. Diane Duhamel, commissaire au Bureau de la mode de Montréal, explique: « Jacob, Tristan, Le Château, Dynamite, Reitmans... pour ne citer qu'eux. Toutes ces sociétés ont leur équipe de design et leur siège social à Montréal. Mais cela concerne aussi les boutiques multimarques proposant à la vente au moins quatre créateurs locaux. » Cette initiative suit l'opération « épingle rouge » de 2009 dont le but était de faire connaître au grand public les designers de mode montréalais ayant pignon sur rue. C'est-à-dire une cinquantaine en tout: Marie Saint Pierre, Helmer, Philippe Dubuc... « Tout est parti d'un sondage que nous avons réalisé auprès de 600 clientes afin d'évaluer leurs connaissances du marché, rappelle Diane Duhamel. Les résultats avaient révélé une telle méconnaissance que nous avons décidé d'agir. » Designers et détaillants de mode locaux ainsi épinglés en vitrine et sur la carte du site [www.modemontreal.tv](http://www.modemontreal.tv) profitent désormais d'une vraie visibilité.

— Elsa Vecchi, collaboration spéciale

### L'HIVER PROCHAIN DE LA CANADIENNE

Bottines lacées, chaussures d'inspiration masculine, bottes mi-mollet et modèles en mouton, ainsi se déclinera l'hiver prochain de La Canadienne. Pas de doute, la marque montréalaise réputée pour ses modèles hautement imperméables et faits à la main dans des cuirs et suèdes provenant d'Italie montre son désir croissant de coller aux tendances stylistiques saisonnières. C'est ainsi que les teintes automnales (espresso, taupe, etc.) domineront cette collection, agrémentée, pour certains modèles, de brides multiples à la cheville pour un côté plus rock ou d'ornements dorés, sans oublier les talons bottiers, pour la touche plus féminine. Cerise sur le gâteau hivernal? La griffe persiste et signe en misant sur des matériaux recyclés, des teintures et des agents de protection écologiques. Éthique et chic!

— Elsa Vecchi, collaboration spéciale

